

BSE DINA BÉLANGER

4 septembre

Invitatoire

Célébrons dans la joie la fête de la Bienheureuse Dina Bélanger, religieuse de chez nous. Puisque Jésus et Marie l'ont choisie pour être la confidente de leurs pensées, qu'elle prie et intercède aujourd'hui pour nous.

1^{ère} Réflexion



La Bienheureuse Dina Bélanger est née dans la ville de Québec, le 30 avril 1897. Éduquée très chrétiennement par ses parents, elle est vite saisie par le Seigneur. Sa première expérience mystique remonte en effet au 25 mars 1908; elle n'a pas encore 11 ans! Avec succès, elle fait des études au couvent de sa paroisse natale de St-Roch. Douée d'un réel talent musical, elle poursuit ensuite 2 ans de formation en piano, à New-York, au États-Unis, avant de revenir à Québec en 1918.

2^e Réflexion

Jusqu'à son entrée au Noviciat, dans la Congrégation enseignante des Sœurs de Jésus-Marie de Sillery, en 1921, Dina Bélanger se dévoue au service des pauvres, acceptant de donner quelques concerts en faveur d'œuvres de charité. Elle prononce ses premiers vœux en 1923 et prend le nom de Marie-Sainte-Cécile-de-Rome. On lui demande aussitôt d'enseigner le piano. Jusqu'au bout de sa brève carrière apostolique, elle sera fidèle à la devise qu'elle a choisie : « *Aimer et laisser faire Jésus et Marie* ».

3^e Réflexion

Toujours discrète au sujet de la richesse de sa vie spirituelle, on ne la connaîtra vraiment qu'après sa mort grâce à la publication de ses écrits, Dina Bélanger poursuit son humble existence quotidienne faite de prière et de travail, mais aussi de poésie et de composition musicale. Pourtant, elle connaît la grâce de percevoir sensiblement les présences de Jésus et de Marie, elle est favorisée des colloques intimes avec son Seigneur, qui lui font comprendre que sa Mission est d'amener les âmes à son Cœur eucharistique.

4^e Réflexion

Fragile de santé depuis ses plus jeunes années, on constate bientôt une aggravation de l'état de Dina Bélanger. La jeune religieuse vit cette purification ultime qui doit la conduire à Dieu dans la fidélité, l'abandon confiant et la sérénité. Par-dessus tout, elle reste intimement liée à Jésus, « *son unique amour, chemin vers la Trinité Sainte* ». Elle meurt de tuberculose pulmonaire, le 4 septembre 1929, dans sa 33^e année.

5^e Réflexion

La renommée de Dina Bélanger ne cesse de croître après son décès. Elle reste bien vivante pour ceux et celles qui avaient eu le bonheur de la croiser durant sa passage ici-bas. Plus largement connue par la publication de ses écrits autobiographiques en 1934, elle est béatifiée, à Rome, le 20 mars 1993, par le pape Jean-Paul II. Elle est la première bienheureuse née dans la ville même de Québec.